

**"LE CORPS,
VECTEUR D'EXPRESSION POUR L'ÉLÈVE**

*CE QUE LE CORPS DIT À L'ÉCOLE, CE QUE L'ÉCOLE EN DIT :
QUELLE LECTURE EN FAIT LE PSYCHOLOGUE DE L'ÉDUCATION ?*



Le corps, porte-parole des enfants et des adolescents dans nos établissements, s'exprime de toutes ses forces dans diverses dimensions : par des actes auto ou hétéro-agressifs, par la phobie scolaire, par la maladie somatique, par le rapport à l'altérité de genre et à la découverte du corps sexué. Il peut être source de plaisir mais également de frustrations et vient avant tout dire quelque chose de la personne et de son rapport à l'autre.

Nous déclinons notre thème selon trois axes : le corps malmené, le corps absent et le corps sexué.

	Mercredi 19 septembre 2018		Jeudi 20 septembre 2018		Vendredi 21 septembre 2018
7h30 - 8h30	Petit déjeuner		Petit déjeuner		Petit déjeuner
9h	Accueil	8h30	Nicole CATHELINE Pédopsychiatre	8h30	Présentation de la session 2019
9h45	Patrice HUERRE Pédopsychiatre « Corps et adolescence » <i>Appropriation des concepts</i>		« <i>Le corps malmené</i> » <i>Apports théoriques et outils d'analyse</i>	9h00	François MARTY Psychologue, psychanalyste, professeur à Paris V « <i>Le corps sexué</i> » <i>Apports théoriques et analyse de situation</i>
12h45		12h		12h	
13h	Pause déjeuner et accueil des invités	12h	Pause déjeuner	12h	Pause déjeuner
14h30	Intervention de Jérôme BRUNET Adjoint au SGEC	13h30	Nicole CATHELINE Pédopsychiatre « <i>Le corps absent</i> » <i>Apports théoriques et analyse de situation</i>	13h30	Marie-Odile PLANCON Chargée de mission Département Education du SGEC
16h		17h		15h30	Evaluation de la session
16h30	Ateliers ANPEC	17h30	Ateliers ANPEC	16h30	Clôture
18h30		18h30			
19h00	Dîner	19h30 20h30	Dîner Ateliers "corps et bien-être" soirée festive		

Contenus de la formation :

Au cours de la formation les professionnels sollicités apporteront leur expertise à travers des apports théoriques et des mises en situation afin d'enrichir et d'actualiser nos compétences.

Les approches complémentaires aborderont, entre autres, les questions suivantes :

- Qu'est-ce que le corps, quand il est malmené, vient signifier des relations interpersonnelles et intra-personnelles du sujet ? de son rapport au monde ?
- Comment travailler la mise en parole du jeune dont le corps s'absente ? Quel lien mettre en place avec la famille et les équipes éducatives ?
- Comment la problématique de la sexualité s'invite-t-elle dans le cadre scolaire ? Quelle évolution en fonction du développement psycho-affectif ? Quel regard sur la différence entre garçons et filles ?...

Suite à une ouverture sur des situations cliniques proposées et problématisées par l'ANPEC d'Ile-de-France, nos intervenants transmettront des apports théoriques et leurs éclairages sur les thématiques présentées. Des ateliers, des travaux de groupes et des débats viendront étayer l'appropriation des concepts présentés, par un retour sur l'expérience et les pratiques de chacun.

Intervenants :

- Patrice HUERRE, pédopsychiatre, spécialiste des adolescents et coordinateur du projet Maison des Adolescents des Hauts-de-Seine (92).
- Nicole CATHELIN, pédopsychiatre, auteur de plusieurs ouvrages sur le champ de la scolarité, formatrice.
- François MARTY, psychologue, psychanalyste, professeur de psychologie clinique et de psychopathologie, université Paris Descartes, membre du Collège International de L'Adolescence (CILA), président de l'Ecole des Parents et des Educateurs d'Aix et du Pays d'Aix.
- Marie-Odile PLANÇON, Chargée de mission au Département Education du Secrétariat Général de l'Enseignement Catholique

Corps et adolescence

Patrice HUERRE

Le corps est le grand oublié du processus d'adolescence. Et pourtant il est le vecteur des changements profonds qui marquent cet âge intermédiaire.

Il exprime bien souvent ce que les mots qui manquent ne peuvent dire. Le « handicapé » verbal qu'est l'adolescent agit, se distingue par ses comportements -jugés trop passifs ou trop actifs-, tant à la maison qu'à l'école. Par sa présence comme son absence, son auto agressivité comme sa violence. Par quels chemins passe la nécessaire appropriation des limites d'un corps inconnu, capable désormais de se reproduire autant que de violenter.

Ne devrions-nous pas parler de puberté physiologique, de puberté psychologique et de puberté sociale pour éviter ces malentendus qui sont lourds de conséquences négatives.

Quelle place faire à la question du corps dans la rencontre avec les adolescents, le corps pubère qui se cherche -et bien souvent nous cherche alors-, comme les images qu'ils s'en font dans les jeux vidéo par exemple ? Ou encore le corps virtuellement exposé, exhibé ou vu sur les réseaux sociaux.

Sans oublier les difficultés qu'engendrent certaines pathologies ou situations de handicap à l'âge où la normalité générationnelle est recherchée autant que l'originalité est espérée.

Bibliographie

HUERRE P.

L'adolescence n'existe pas, Odile Jacob, 2015

La France adolescente, Lattes, 2013

L'absentéisme scolaire, du normal au pathologique, Hachette Littérature, 2010

Les professionnels face à la sexualité des adolescents, Eres, 2001

Le corps malmené, le corps absent

Nicole CATHELINÉ

Le corps malmené

Les transformations physiologiques de la puberté s'imposent au grand enfant qui se voit ainsi devenir pubère à son corps défendant, créant une situation d'étrangeté dans laquelle le corps est perçu à la fois comme toujours soi et déjà autre. Le souci premier de l'adolescent est d'extraire symboliquement son corps de celui de ses parents. L'adolescent change de peau au sens symbolique mais aussi dans la réalité avec l'apparition de l'acné, de la pilosité, et des formes qui l'orientent au vu de tous vers l'attribution d'un genre. Le corps se mue alors en « champ de bataille » pour reprendre l'expression de David Le Breton. L'adolescent face à la situation de passivité imposée par la puberté tente de reprendre la main sur ces transformations corporelles en s'appropriant progressivement son corps par différentes actions : piercing, tatouages, régimes, musculation, etc.

Mais lorsque les tensions internes ne trouvent pas d'apaisement, c'est aussi le corps qui va servir de lieu d'expression de manifestations du mal être : qu'il s'agisse des conduites à risque, des scarifications, ou des troubles du comportement alimentaire. Le corps est alors exposé au risque comme pour le punir par là où il amène la souffrance ou au contraire refusé, rejeté dans ses transformations que l'adolescent cherche à annuler comme dans l'anorexie. La disparition de soi en étant l'ultime étape. Il peut aussi rester le dernier rempart contre la perte de sens au moment où tous les repères de l'adolescent basculent en devenant le lieu de sensations comme dans les scarifications. Le corps constitue alors le dernier rempart contre le débordement émotionnel et affectif que l'adolescent ne parvient plus à gérer. En se coupant il sait au moins où et pourquoi il a mal.

Parce qu'il devient indéniablement à cet âge le lieu de construction de l'identité, le corps peut persécuter l'adolescent et se trouver de ce fait malmené mais aussi éprouvé comme pour en vérifier la fiabilité puisqu'il va devenir le compagnon de voyage vers l'âge adulte.

Le corps absent

L'adolescent n'a que trois moyens à sa disposition pour affronter les changements induits par la puberté : la révolte, la dénégation et le déni et enfin dans le meilleur des cas l'appropriation progressive au prix de tâtonnements successifs. Le gel du processus adolescent constitue un moyen puissant pour tenter d'annuler ces transformations. Le psychisme passe alors le relais au corps chargé d'incarner ce gel. Le corps refuse alors de se mettre en marche, d'avancer, de se montrer aux autres. Il devient le réceptacle d'angoisses indicibles. L'adolescent ne peut plus se rendre à l'école. Le travail psychique de séparation se doublant du travail d'appropriation d'un corps qu'il veut extraire de celui de ses parents sollicite trop de paradoxes et préfigure trop de pertes. La seule résolution possible du conflit intrapsychique est le gel de toute action ou pensée. Certaines formes de phobies scolaires ou refus scolaire anxieux ont à voir avec l'anorexie mentale. Retirer le corps de la vue de tous constitue une ultime façon de faire comme s'il n'avait pas changé, comme si tout était comme avant, sorte de mythe de la

belle au bois dormant attendant qu'un événement magique fasse passer directement et sans effort, de l'enfance à l'âge adulte.

Le regard des autres devient chargé d'un poids excessif qui justifie l'éloignement, la mise à l'écart dans l'attente d'un apaisement. Mais l'absentéisme n'est pas seulement lié à des conflits psychiques internes et le regard persécuteur des autres peut s'originer dans d'authentiques vulnérabilités de l'adolescent qu'il s'agisse de difficultés académiques, de conflits réels avec les pairs pouvant conduire au harcèlement, ou d'un état dépressif en lien avec des événements de vie à valeur de perte. Parce que le corps est le seul moyen dont dispose l'adolescent pour s'exprimer, sa seule réelle propriété dans un environnement où tout appartient aux adultes, il n'a pas d'autre choix que de l'utiliser dans la résolution de ses conflits.

Bibliographie

CATHELIN N.

Souffrances à l'école : Les repérer, les soulager, les prévenir, Albin Michel, 2016

Harcèlement scolaire, Que sais-je ? n° 4038, PUF, 2015

Psychopathologie de la scolarité, Elsevier Masson, 2012

Les phobies scolaires aujourd'hui : un défi clinique et thérapeutique, Lavoisier, 2016

Le corps sexué

François MARTY

Il s'agira dans cette intervention de montrer l'importance qu'occupe la sexualité dans le développement de l'enfant et de l'adolescent, dont le corps et la psyché sont le vecteur. Nous mettrons en évidence la nécessité de mobiliser des défenses suffisamment solides pour que le Moi de l'enfant et plus tard celui de l'adolescent ne soient pas submergés par la violence de cette sexualité.

Dans ce conflit entre pulsion et défenses, il ne s'agit pas seulement de résister à la pression qu'exerce la sexualité sur le fonctionnement psychique, mais aussi d'intégrer psychiquement ces excitations pour les mettre au service de la créativité et des apprentissages. Apprendre nécessite une certaine disponibilité psychique, résultat du refoulement des conflits et des transformations que ce refoulement autorise. Les enfants et adolescents dont les bases narcissiques sont fragiles doivent lutter pour survivre à la menace que représentent alors les sollicitations de la sexualité, ne leur laissant que peu de ressources pour apprendre. Nous verrons combien cette menace est forte, notamment au moment de l'entrée en puberté. Nous développerons cette argumentation en l'illustrant de vignettes cliniques suffisamment nombreuses et évocatrices pour accompagner notre présentation et la rendre vivante.

Bibliographie

MARTY F.

Etre psychologue à l'Education nationale. Missions et pratique (en collaboration avec G. Cognet), Dunod, 2018

Manuel de psychopathologie générale des âges de la vie (en codirection avec D. Marcelli), Paris, Masson, 2015

Cliniques de l'extrême (en codirection avec V. Estellon), Paris, Armand Colin, 2012

Psychopathologie de l'adolescent (dir.). 10 cas cliniques, Paris, In Press, 2011

Intervention de Marie-Odile PLANÇON

Marie-Odile PLANÇON

Pendant notre session, nous réfléchissons à "la place du corps à l'école". Pour conclure nous interrogerons Marie Odile Plançon du département éducation du SGEC, "sur ce que l'école en dit".

- Comment analyse-t-elle aujourd'hui la place du corps des élèves à l'école ?
- Comment l'enseignement catholique réfléchit à ces questions (prise en compte de la personne dans son unicité...)?
- Quelles questions et quels problèmes se posent les enseignants à ce sujet ?

Informations pratiques

Le lieu, proche de Dourdan dans l'Essonne

Maison Notre Dame de l'Ouÿe

Route de l'Ouÿe 91410
Les Granges-le-Roi
06 28 19 35 91

contact@notredamedelouye.fr

Cliquer sur notredamedelouye.fr



L'accès à Dourdan par les transports en commun

RER C, (un train toutes les demi-heures) 1h10 depuis le centre de Paris jusqu'à Dourdan

Direction Dourdan la Forêt **-Arrêt Dourdan**

RER B, plus fréquent et plus rapide jusqu'à **Massy Palaiseau**

Puis le **bus 91.03, 30 minutes** jusqu'à la **gare de Dourdan**

TER Centre, 40' depuis Austerlitz

Direction Châteaudun **-Arrêt Dourdan**

L'accès à Notre Dame de l'Ouÿe depuis la gare de Dourdan

Pour les 3,4 km restants, se regrouper pour prendre des taxis (12/15 euros pour 3/4 personnes)

Compagnies de taxis :

- Deluchal : 06 80 62 62 97
- Dupuis : 06 07 67 40 99
- Henry : 06 07 67 16 05
- Lopes : 06 80 04 72 30
- Lecomis : 06 80 28 89 51
- Hanot : 06 82 05 59 45

L'accès à Notre Dame de l'Ouÿe par la route

A 50 km au Sud de Paris, par l'**A10** sortie n°10 "Dourdan"